

Petite randonnée pour mieux connaître nos voisins et nos frontières

En faisant une petite randonnée au sud-est de la forêt de Coye on découvre en lisière la grande plaine de Survilliers.

Soudain j'aperçois deux silhouettes qui courent et gesticulent dans tous les sens. Je dis à mon voisin regarde là-bas, on dirait des martiens ou une meute de loups. Non, me dit-il ce sont plutôt des *fossatutiens* ou des *lupériens* car à Fosses et à Louvres ils sont assez jaloux de leurs frontières, il en est peut-être de même pour les *survillois*.

En bifurquant vers l'ouest on se dirige vers l'abbaye d'Hérivaux et si on a de la chance on peut apercevoir une belle petite bichette aux alentours de La Biche.

Notre route nous mène vers le domaine de Luzarches et un *luzarchois* nous dit que les habitants d'Hérivaux et de La Biche n'ont pas de noms car Luzarches les garde jalousement dans son giron. En vérité les franciliens essayent d'envahir notre Picardie !

On ne pourra pas non plus voir les habitants de Chaumontel et Bayon car c'est toujours sous l'emprise de Luzarches. Il est aussi toujours très rare de croiser des

cacoins ou des *cacoines* car Seugy ne les laisse guère s'échapper.

En continuant notre périple dans la forêt direction nord-est, on se dirige vers Lamorlaye où une charmante *morlacuméenne* accompagnée de son *lamécourtois* se proposent de nous faire visiter leur ville ; hélas notre temps est compté mais là aussi nous apprenons que les habitants du Lys n'ont pas de nom, ce sont donc des *morlacuméens*.

Reprenons notre parcours en forêt direction nord-est en laissant sur notre gauche le grand village de Gouvieux avec une pensée pour les *coyens* et les *coyennes* qui font partie de la chorale *golvicienne*.

Laissant aussi sur notre gauche le Mont de Pô on gagne le Bois Saint-Denis par le Bois du Beau Larris. Là également, pauvres dionysiens du Bois, ils n'ont pas de nom car ils appartiennent à Chantilly, ce sont donc des *cantiliens*.

Arrêtons-nous quelques instants pour admirer les Grandes Ecuries et le château de Chantilly.

En descendant la route de Senlis, nous traversons la Nonette, le Grand Canal et on arrive à Vineuil St Firmin d'où l'on peut depuis le « saut du loup » admirer le parc et la façade nord du château. Autrefois les pauvres *vinoliens* devaient avoir peur des loups de même pour les *apremontois*.

Si nos jambes en ont encore la force, on peut regagner la forêt en passant par Avilly-Saint-Léonard et demander à une gracieuse *avilloise* de nous indiquer le chemin le plus court sans toutefois croiser des *pontarméennes*, ce qui est dommage car nous ne pourrions pas aussi faire

connaissance avec d'agréables *capelloises* de La Chapelle-en-Serval.

Nous traversons le charmant village de Montgrésin avec son ancien moulin hydraulique. Mais hélas, ses habitants n'ont aussi pas de nom car ils ont été accaparés par Orry-la-Ville, se sont des *orrigeois*.

Nous terminons notre petite randonnée en regagnant Coye par le Crochet de Coye, la tête pleine de nouveaux noms pour parler de nos voisins.

Jean PRIEUX

